

l'Alliance ne pourrait pas être divisée, les Soviétiques sont retournés à la table qu'ils avaient quittée en 1983. Le traité qui vient d'être signé montre clairement le bien-fondé de la politique de l'OTAN, qui est d'allier la dissuasion au dialogue. Nous n'abandonnons ni l'un ni l'autre élément à notre détriment.

Changement et continuité dans les relations Est-Ouest

Le traité est bien accueilli pour ce qu'il accomplit. Il est bien accueilli aussi pour ce qu'il nous dit au sujet des relations Est-Ouest. Il y a quelques années seulement, la conclusion d'un tel accord semblait très lointaine, désespérément utopique.

Tant de choses ont changé depuis. Voilà maintenant à notre portée des objectifs qui, il n'y a pas si longtemps, étaient considérés comme étant pratiquement irréalisables: des réductions importantes des armements, le règlement des conflits régionaux et des progrès sur le plan des droits de la personne.

Mais nous ne devons pas nous faire d'illusions au sujet des obstacles qui restent à franchir; ils sont de taille. Nous ne devons pas non plus oublier comment nous en sommes arrivés à ce point.

La cohésion entre les pays de l'Ouest demeure aussi indispensable qu'avant. L'antagonisme entre l'Est et l'Ouest ne disparaîtra pas du jour au lendemain. Bien que nous espérons que les obstacles s'aplanissent, l'Europe demeure divisée. Les forces militaires soviétiques demeurent largement supérieures à ce que n'importe qui dans l'Ouest considèrerait comme étant raisonnable et suffisant. Aussi louable qu'elle soit, la Glasnost ne parviendra pas à transformer rapidement un pays soumis depuis des siècles à l'autoritarisme russe d'abord, puis à une dictature marxiste.

Il est donc nécessaire de conserver une attitude prudente et cohérente. La liberté devra encore être